



1-2/ Sur la rue Saint-Martin, des linéaires d'ifs et des aplats de modules calcaires, posés en bandes à suivre, ont remplacé l'enrobé existant. La passerelle suspendue attenante, faite de bois et d'acier, a été agrandie, sans discontinuité visuelle. **3-4/** Entre la rue Lacordaire et la rue du Maquis, la placette triangulaire a été recouverte de dalles calcaires. Le mobilier urbain se veut très discret : quelques bornes en béton et potelets, un banc double, une corbeille et une fontaine sculptée. La présence d'enrobé permet de 'cadrer' visuellement la circulation automobile.

Sorèze : unité calcaire en centre-bourg

Déambuler au cœur de ce village du Tarn d'environ 2 800 habitants, labellisé Grand Site de l'Occitanie, est désormais facile et agréable. Le chantier du centre-bourg, mené à bien depuis plusieurs années par les concepteurs paysagistes de l'agence Un pour Cent Paysages, donne une lecture simple de la voirie et structure les emprises piétonnes autour du calcaire et de quelques massifs.

Après des années de travaux, les Sorèziens et les touristes réguliers venant, entre autres, apprécier le charme du massif de La Montagne Noire, ont du mal à reconnaître le nouveau visage du bourg, en passe d'achever sa profonde mutation. Mandatés pour le requalifier après une étude opérationnelle globale, en plusieurs tranches, les concepteurs paysagistes de l'agence 'Un pour Cent Paysages' ont pu s'attaquer aux problèmes qui grevaient le cœur de ce village. "Pour l'histoire, la commune s'était battue pour obtenir des subventions afin de requalifier l'Abbaye-école, un monument historique prestigieux, accueillant notamment un musée, un hôtel, des salles de réception... A l'issue de ce beau projet, visant notamment à dynamiser le secteur touristique, les élus se sont engagés dans une réflexion plus globale du centre-bourg. C'est lors d'une consultation de maîtrise d'œuvre que nous avons été désignés pour redonner vie à des ruelles envahies par un enrobé vieillissant" raconte Christophe Mai-

sonneuve, paysagiste-fondateur de l'agence. Commencent alors d'importants travaux, phasés en plusieurs tranches d'Ouest en Est, et sectorisés rue par rue. L'enjeu pour la commune était d'autant plus fort qu'elle est désormais labellisée Grand Site de l'Occitanie. D'où l'intérêt porté à la qualité de ses espaces publics.

Calcaire et enrobé grenailé

Augmenter le gabarit des ruelles étant impossible au cœur d'un village historique, les paysagistes ont tout mis sur la qualité des revêtements : des modules calcaires, en référence à celui des reliefs montagneux du Tarn, et de l'enrobé grenailé, composé de granulats calcaires et d'un liant bitumineux noir. Sur la base de ces matériaux unitaires, les espaces piétons des différentes ruelles s'organisent en deux parties, sans décalage altimétrique : la chaussée et les emprises piétonnes. Prenons l'exemple de la rue Saint-Martin, en continuité de l'Abbaye-école, où l'enrobé existant a laissé place à un enrobé gris clair. Le fil d'eau

central et les abords ont été traités avec des bordures en pierre de 20 cm de large et des dalles calcaires à finition flammée de différentes dimensions, calepinées en bandes à suivre. "Sur un côté de la rue, une passerelle suspendue en bois, soutenue par une ossature en acier, desservait des résidences d'artistes, des commerces... Nous l'avons conservée et repris contact avec l'artisan à l'origine de cette construction pour lui proposer de l'agrandir et ainsi donner plus de place à la circulation piétonne" précise le paysagiste. En pied de façade, des linéaires monospécifiques d'ifs alternent avec des aplats de dalles et de petits pavés

FICHE TECHNIQUE

- **Maître d'ouvrage** : Ville de Sorèze (81)
- **Maître d'œuvre** : Un pour Cent Paysages (concepteurs paysagistes mandataires) ; CET Infra et Quartiers Lumières (co-traitants)
- **Entreprises** : Eiffage TPSO
- **Coût** : 995 580 € HT



© Un pour Cent Paysages



AVANT



6

5-6/ La rue du Maquis se compose d'une bande circulée en enrobé grenailé et d'emprises piétonnes en dalles calcaires pour une composition sobre et sans raccords altimétriques.

calcaires. Ils remplacent des jardinières sans attrait posées sur des calades vétustes. Sur la trajectoire de la rue Saint-Martin, le parvis du clocher Saint-Martin, correspondant aux ruines de l'ancienne église paroissiale, a été revêtu d'un dallage calcaire en opus, détourné en périphérie de petits pavés. Des murets jointés, servant d'assises et de cadres au site, ont également été édifiés sur les abords du parvis, y compris de l'autre côté de la rue, afin de former un gradin. Là, des massifs de vivaces ont été plantés. "Pour sélectionner une palette végétale adéquate en pied de façade, on a pris en compte l'ensoleillement, différent d'un endroit à un autre dans le village, et la typologie des rues. Si, dans les secteurs ensoleillés, on trouve par exemple des rosiers grimpants, les zones ombragées sont plantées d'acanthes, de carex, de *Danae racemosa* (lauriers d'Alexandrie)..." précise-t-il. De nuit, la mise en lumière de l'entrée et du narthex de l'édifice religieux magnifie tout le revêtement calcaire.

Autre secteur : la rue Lacordaire, traitée avec le même vocabulaire de composition que la rue Saint-Martin. La rue présente toutefois une sur largeur piétonne, traitée avec des dalles calcaires. Délimité de la voirie par quelques bornes en béton et des potelets, cet espace triangulaire est pointé d'un savonnier, ombrageant un banc double et une fontaine sculptée. Particularité, tous les tampons en fonte de la voirie (regards, bouches...) ont été calepinés dans les dalles, "histoire que l'ensemble soit plus 'digeste' dans la façon de dessiner la rue", selon les propres termes du paysagiste.

Perpendiculaire à la rue Lacordaire, dans l'axe de la placette triangulaire, la rue du Maquis ne fait pas exception dans son traitement : du calcaire, bien évidemment, et quelques massifs ombragés par de magnifiques maisons à colombages et des encorbellements. Enfin, dernières opérations en date : la requalification des rues Ferlus et

Balette, qui se croisent en angle droit sur la place Dom Devic. Sans doute une belle réussite, faisant la part belle, encore une fois, au calcaire et à l'enrobé grenailé.

 Voir plus de photos ?
www.cahiersdufleuissement.com

3 QUESTIONS À... Albert Mamy, maire de Sorèze



• Comment des élus peuvent-ils passer d'un projet de requalification d'un édifice historique à l'aménagement de tout un bourg ?

En requalifiant l'Abbaye-école, fermée depuis 1991, nous voulions dynamiser tout le secteur touristique. En effet, l'Abbaye-école intègre en son sein un musée, des salles de réception et de spectacle, une université de formation des Laboratoires Fabre, un hôtel, un restaurant, des commerces... Bref, tout le cœur et la vie d'un village. Depuis 2 ans, une unité de formations aux métiers d'art s'est également installée.

Parallèlement à ces travaux de restauration, il fallait réhabiliter le centre emblématique de Sorèze. En effet, sans espaces publics de qualité, un village perd son âme et son attractivité ! D'autant plus que la commune, après la requalification de l'Abbaye-école, a été labellisée Grand Site de l'Occitanie, autrement dit un lieu touristique majeur de la région. Il fallait donc être à la hauteur. C'est pourquoi, réaménager le centre-bourg était indispensable et, à mon sens, inévitable. Mais tout s'est réalisé de manière progressive et réfléchi, c'est la base pour une petite commune comme la nôtre.

• Satisfait du résultat ?

Oui, absolument, surtout que nous sommes arrivés au trois quarts de la réalisation globale. Je tiens également à indiquer que l'aménagement du centre-bourg s'est accompagné du rachat de quelques maisons en déshérence, dont les façades ont été ravalées et les colombages rénovés. Elles ont été transformées en résidences locatives. En ayant une vision d'ensemble (architecture, patrimoine, espaces publics, urbanisme...), nous aménageons ainsi le centre-bourg dans sa globalité et participons, indirectement, à l'attractivité du village.

• Que pensez-vous de la qualité des matériaux utilisés ?

Depuis le début des travaux, les dallages donnent satisfaction ! Ils sont beaux et qualitatifs. Les piétons ont enfin des espaces qui leur sont réservés. Quant aux voitures, nous avons supprimé la moitié des stationnements en centre-bourg, afin que les automobilistes soient forcés, en quelque sorte, de se garer dans une aire de stationnement de 300 places créée à proximité de l'Abbaye-école. Notons aussi que le fleuissement est, et sera, à compléter. Tout repose dans la sélection de végétaux adaptés aux différentes conditions d'exposition d'ensoleillement ou d'ombrage.